

Strasbourg: les Polyphonies Hébraïques fêtent leur trentième anniversaire

Il y a tous juste trente ans, le musicologue, compositeur, chef de chœur et d'orchestre argentin Hector Sabo, installé depuis quelques années dans la capitale alsacienne, fondait les Polyphonies Hébraïques de Strasbourg, destinées à faire connaître au grand public l'art synagogal. Le concert à venir illustre pleinement la démarche de l'ensemble vocal.

Temps de lecture : 2 min

 À LIRE PLUS TARD



Le programme fait la part belle au répertoire du XIXe et plus encore du XXe siècle et décline grands noms et patronymes moins connus des mélomanes, compositeurs juifs et non juifs, tels Honegger le protestant ou Ravel le catholique, qui referment le concert. L'hébreu se prête à toute sorte d'écritures et de styles.

En témoigne cette entame pour le moins étonnante, le psaume 137 habillant un choral de Bach qu'un certain [Albert Schweitzer](#) dédicaça à son ami journaliste Henri Weill, alias Zed pour les lecteurs des *DNA*. Chacune des deux parties de l'affiche très équilibrée se divisent en chapitres aux claires délimitations géographico-historiques.

Voyage autour du monde

La structuration du concert imaginée par son directeur musical ne ménage pas toujours ses transitions. Ainsi, Offenbach et Alkan, et leurs sonorités d'un Paris romantique, précèdent un dépaysant voyage dans « l'Orient lointain ». La seconde partie, après l'entracte, est tout entière consacrée à l'époque moderne, dont les influences klezmer assumées irriguent la musique sacrée des deux côtés de l'Atlantique.

Avec une quarantaine de chanteurs de toute confession, les Polyphonies incarnent invariablement la musique en langue hébraïque depuis sa création, se produisant le plus souvent en Alsace, et à plusieurs reprises à l'étranger. On a vu aussi l'ensemble sur la scène du festival des Sacrées Journées à Strasbourg.

Comme d'habitude, depuis quelques années, la chorale est accompagnée par le jeune Léo Sabo, au piano et à l'orgue. Les pièces seront chantées en alternance par le tutti et quatre solistes éprouvés par ce type d'écriture : Jean Moissonnier basse, Ezriel Ehrlich ténor, Agathe Grimaud mezzo-soprano et Rebecca Joy Lohnes soprano. L'événement est l'occasion de découvrir un répertoire riche d'histoire et de spiritualité et emprunt d'une certaine intemporalité sur le plan musical.

Le dimanche 19 avril à 17h en l'église du Bouclier de Strasbourg, 4 rue du Bouclier. Prix : 15 euros. Billetterie sur place.